

LANCEMENT D'UN RESEAU ACADÉMIQUE « PHILOSOPHIE-ÉCONOMIE »

A l'attention des philosophes et des économistes universitaires
(enseignants chercheurs, chercheurs, docteurs, doctorants)

En juin dernier s'est tenu un colloque international de « philosophie économique » à Lille, manifestation inédite réunissant près de soixante-dix participants, majoritairement francophones. A l'occasion d'une table ronde sur « l'avenir de la philosophie économique » (*compte-rendu ci-joint en fichier attaché*), a été avancée l'idée de créer un réseau académique « philosophie-économie », visant à favoriser les échanges et les interactions entre philosophes et économistes sur des sujets et des problématiques d'intérêt commun.

Les spécialités en philosophie et en économie à partir desquelles on peut appréhender ces interactions sont multiples (philosophie morale ou économie normative, épistémologie des sciences ou méthodologie économique, histoire de la philosophie ou histoire de la pensée économique,...) ; la simple multiplication de ces interactions pose la question de la spécificité du champ et l'animation de la réflexion autour de cette question pourrait constituer une activité essentielle du réseau.

Au-delà de cet enjeu intellectuel, le réseau aurait, de manière plus pragmatique, une triple vocation :

- mesurer l'audience de la « philosophie économique » dans les deux disciplines, afin de la faire reconnaître comme champ de recherche spécifique et susciter l'intérêt des institutions universitaires à son égard (crédits de recherches, postes fléchés, etc...),
- informer sur les activités des membres du réseau (annonces de séminaires, de journées d'études ou de soutenances de thèse, publication d'articles, édition d'ouvrages,...), ces informations pouvant circuler par lettre électronique trimestrielle ou semestrielle, voire justifier la création d'un site internet du réseau,
- créer l'évènement autour de la philosophie économique, par la tenue tous les deux ans d'un colloque organisé au sein du réseau ; après Lille 2012, le prochain colloque se tiendra ainsi à Strasbourg en 2014.

A bien des égards, la création du réseau « philo-eco » est donc un enjeu important et la motivation de ses promoteurs entière ; mais le résultat reste évidemment incertain, tant sont nombreux les conformismes et les obstacles devant un projet qui vise à « décloisonner ».

1° / Par souci de pragmatisme, nous avons donc d'abord voulu tester la pertinence de notre projet auprès d'une trentaine d'universitaires (pour moitié philosophes, pour moitié économistes), dont les travaux sont reconnus comme relevant au moins en partie de l'interaction « philosophie-économie », soit qu'ils aient fait œuvre de pionniers, soit qu'ils aient tout particulièrement permis d'en approfondir les questionnements. Vingt-trois d'entre eux ont accepté de donner leur caution scientifique, en devenant les premiers membres du réseau (*cf. liste ci-dessous en annexe*).

Cependant, *c'est l'adhésion ou non au réseau « philo-eco » du plus grand nombre d'entre nous, quel que soit son grade ou son statut, qui constituera une première étape décisive : elle fera de la démarche que nous initions, soit une tentative sans lendemain, soit un support susceptible de trouver sa place.* Bien entendu, libre à chacun de faire circuler le présent message dans son entourage universitaire (la liste de plus de 200 destinataires que nous avons repérés ne prétend pas être exhaustive).

2° / Toujours par souci de pragmatisme, nous avons aussi choisi d'expérimenter la formule informelle du réseau interactif, de préférence à la création plus institutionnelle d'une association, dotée de statuts, voire de ressources financières et humaines. Bien entendu, le principe même de l'interaction ne permet pas de préjuger de l'évolution ultérieure du réseau, de la répartition des tâches en son sein, ni du mode de recrutement de ses animateurs. Dans cette perspective rien n'est exclu : le réseau peut aussi bien disparaître, si le test du lancement se révèle négatif, que se transformer en une organisation plus solidement structurée, si sa viabilité en dépend.

Dans l'immédiat, la formule du réseau, plus rapide à mettre en place, suppose non seulement la bonne volonté de ses promoteurs dans cette phase de lancement, mais surtout *l'active coopération des membres du réseau : à chacun de transmettre régulièrement au secrétariat du réseau les informations qu'il juge pertinentes pour l'ensemble de ses membres, qu'il s'agisse de comptes-rendus d'événements passés ou d'annonces de manifestations futures (dans les deux cas, il peut s'agir d'initiatives locales qui méritent d'être connues ou présentées).*

3° / Par souci de pragmatisme, nous avons enfin choisi de diffuser ces informations par le canal d'une première lettre envoyée aux membres du réseau ; là encore, il n'est pas exclu qu'à terme la création d'un site du réseau vienne relayer ou compléter la lettre d'informations.

Dans l'immédiat, la première lettre (avant fin février 2013) non seulement diffusera les informations reçues d'ici là, mais surtout fera le point sur le lancement du réseau, les réactions qu'il aura pu susciter et les conséquences à en tirer : *à chacun d'accompagner son adhésion (ou son refus d'adhésion) des remarques, commentaires ou critiques qu'il voudra bien communiquer, ainsi que de toute suggestion sur les rubriques à tenir ou débats à lancer par l'intermédiaire de cette lettre d'informations.*

En résumé, l'avenir du réseau que nous vous proposons sera ce que nous voudrons en faire ; il sera fonction de l'intérêt que chacun y trouvera et de l'implication qu'il y mettra.

Dans l'immédiat, si « l'aventure » vous tente et que vous souhaitez vous y associer, votre réponse au présent message devra comprendre :

- au moins votre accord de principe pour figurer sur la liste (publique) des membres du réseau ; merci d'indiquer votre institution principale de rattachement (université, laboratoire de recherche,...) et la discipline dans laquelle se situent à titre principal vos travaux (philosophie, économie, autre...).
- éventuellement, les informations factuelles que vous souhaiteriez voir diffuser dans la première lettre d'informations envoyée aux membres, ainsi que toute suggestion sur le contenu à donner à cette lettre,
- bien entendu, toute remarque, suggestion ou critique sur le fonctionnement du réseau ou son évolution.

Merci de communiquer votre réponse et vos commentaires à : secretariat@philo-eco.eu.

Bien cordialement.

Les promoteurs du réseau :

Ragip Ege (université de Strasbourg), organisateur du colloque de 2014,
Claude Gamel (université d'Aix-Marseille), en charge du lancement du réseau,
Herrade Igersheim (CNRS), organisatrice du colloque de 2014

Jean-Sébastien Gharbi (IEP de Grenoble), en charge du lancement du réseau,
Patrick Mardellat (IEP de Lille), organisateur du colloque de 2012, en charge du lancement du réseau.

P.S. :

1 / Le nom de domaine « philo-eco.eu » à partir duquel vous recevez le présent message, illustre à la fois l'indépendance de notre projet à l'égard de tout rattachement institutionnel et sa vocation européenne (selon des modalités qui restent à définir), au cas où son succès au niveau francophone le permettrait.

Dans la première perspective, ne seraient pas pour autant exclues des adhésions institutionnelles au réseau (les centres de recherches en philosophie ou en économie qui accepteraient de reconnaître l'interaction « philosophie-économie » comme pertinente) ; dans la seconde perspective, se poserait la question de l'adoption du bilinguisme français/anglais dans le réseau ou de son insertion, en tant que relai francophone, dans un réseau européen forcément anglophone.

2 / Annexe : liste des premiers membres du réseau (en dehors de ses promoteurs) :

Philosophes : E. Berns, S. Bourgeois-Gironde, S. Chauvier, J.-P. Dupuy, J. Elster, M. Lagueux, C. Larrère, R. Nadeau, P. Livet, P. Mongin, E. Picavet, P. Van Parijs.

Economistes : R. Arena, A. Berthoud, C. d'Aspremont, S.-C. Kolm, A. Lapidus, A. Leroux, M. Salles, P. Salmon, D. Serra, A. Trannoy, A. Wolfelsperger.